

146. Adieu, bergère

Jean-Baptiste Bésard

A-dieu, ber-ge-re, pour ja-mais. Je cong-nois
 Ceux qui aym-ent fi-del-lement Ne scau-rount
 Je ne me plains pas de l'er-reur Qu'en-vers moy
 Je suis si heur-eux et con-tant. D'av-oir en

vos-tr'humeur vo-la-ge, Je ne veux plus que dés-
 a-voir l'humeur bel-le, C'est pour-quoy je fais un or-mais
 vous a-vés com-mi-se. Car je tiens à trop de ser-ment
 li-ber-té ma vi-e Que je n'en re-gret-te bon-heur
 pas tant

Vous re-niés mon ame en ser-vage. Je veux chan-ger
 Que je ne se-ray plus fi-del-le. Je
 D'a-voir re-cou-vert ma fran-chi-se.
 Le temps que je vous ay ser-vi-e.

et com-me vous es-
 tre le-
 ger.